

## Préface

**Bandarin F.**

*in*

Lerin F. (ed.).

Pastoralisme méditerranéen : patrimoine culturel et paysager et développement durable

Montpellier : CIHEAM / AVECC / UNESCO

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 93

2010

pages 3-4

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801258>

To cite this article / Pour citer cet article

Bandarin F. **Préface**. In : Lerin F. (ed.). *Pastoralisme méditerranéen : patrimoine culturel et paysager et développement durable*. Montpellier : CIHEAM / AVECC / UNESCO, 2010. p. 3-4 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 93)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Préface

**Francesco Bandarin,**

Sous-directeur général pour la Culture, UNESCO

Le pastoralisme est une des pratiques les plus anciennes de l'activité humaine. Il produit des paysages spécifiques, à la fois par la marque qu'il imprime au territoire et par les traditions culturelles matérielles et immatérielles qui leur sont associées. Exposé à des mutations profondes dans certaines régions, en voie de disparition dans d'autres, le pastoralisme est aussi capable de résilience. Le pastoralisme est aussi important en matière de biodiversité et de gestion du territoire.

La pastoralisme, en temps que thématique, s'inscrit également dans les nouveaux paradigmes du patrimoine, cette approche qui va de la prise en compte des monuments à celle des territoires et des paysages, naturels, culturels, urbains, la valorisation d'objets patrimoniaux complexes.

Sans nier la question de la valeur symbolique et historique d'un patrimoine donné pour une communauté, les conséquences en matière de protection, de gestion, de valorisation et de retombées touristiques sont importantes, mais l'essentiel est bien de faire le lien entre protection et choix d'aménagement, une approche intégrée de la composante patrimoniale et culturelle dans l'aménagement et le développement des territoires. La protection intégrée du patrimoine est un choix contemporain d'aménagement et une composante du développement.

Pour cela, encore faut-il savoir ce que l'on souhaite conserver et valoriser, attribuer une valeur à des pratiques, à des savoirs faire et à des biens matériels, évaluer les caractères exceptionnels et représentatifs.

Les paysages culturels pastoraux sont complexes et multifformes et font partie de ces catégories dont il existe de nombreux exemples. Mais ils ne sont pas tous d'une valeur universelle exceptionnelle et la difficulté est de déterminer l'intérêt, les valeurs et leurs représentativités, leurs authenticités. Le pastoralisme a sa place sur la Liste du patrimoine mondial, il est déjà de fait présent dans plusieurs sites inscrits et plusieurs Etats Parties ont intégré le pastoralisme sur leur Liste indicative. J'espère vivement que le pastoralisme soit une des composants phares des paysages culturels de la Liste du patrimoine mondial dans les années à venir.

Comme pour d'autres catégories de biens culturels ou naturels, il est essentiel de favoriser la recherche et la réflexion afin de développer une meilleure connaissance et une appréciation globale des attributs et caractéristiques des paysages pastoraux, de leurs diversités, et composantes socio-culturelles qui ont contribué à façonner les paysages dans des régions données.

La réunion thématique d'expert qui s'est tenue à Tirana, Albanie s'inscrit dans cet effort collectif de valorisation et d'identification des patrimoines du global au local, dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial (1972).

Prolongeant la réunion thématique organisée en 2007 à Meyrueis (France), cette rencontre a confirmé l'intérêt pour le pastoralisme. Cette réunion d'experts était organisée par le Ministère de l'Agriculture d'Albanie, la *Mountain Area Development Agency* (Mada, Albanie) l'Université Européenne de Tirana, Albanie, avec le soutien de l'Unesco, Centre du patrimoine mondial et des Ministères français de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer et celui de la

culture et communication, ainsi que du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes/Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (Ciheam-IamM) dans le cadre de la convention France-Unesco pour le patrimoine.

Je souhaite saluer la double initiative de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (Ciheam-IamM) et de l'Université européenne de Tirana (Uet) pour avoir rassemblé les travaux présentés en novembre dernier et permettre la diffusion des Actes de la réunion d'experts dans la collection Options Méditerranéennes (Ciheam) et la revue *Economicus* de l'Uet

Les conclusions et recommandations de la réunion sont accessibles en ligne sur le site internet du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (<http://whc.unesco.org/en/culturallandscape#3>) et sur le site de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (<http://resopasto.iamm.fr>).

En effet, la richesse et la qualité des débats nécessitent de poursuivre les échanges sur la place de la culture dans l'aménagement et la mise en valeur du pastoralisme.

En cette Année internationale de la Biodiversité et Année de l'Onu sur le Rapprochement des Cultures, il est particulièrement important de promouvoir les approches transversales chères à l'Unesco et inviter tous les acteurs, Etats parties, acteurs locaux, les institutions internationales pertinentes à intégrer le patrimoine naturel et culturel comme composante essentielle d'une approche renouvelée de la culture du développement.